



Les « Après-midi » de Profession Banlieue  
Mercredi 18 novembre 2020 de 14h00 à 17h30

Au Relais Resto Pantin, 91 rue Victor Hugo, 93500 Pantin

---

**Pouvoir d’agir, justice sociale, transition écologique : l’agriculture urbaine, un outil au service des quartiers prioritaires et de leurs habitant-es ?**

Marquée par son passé ouvrier et agricole, la Seine-Saint-Denis dénombre plus de 300 sites d’agriculture urbaine et environ 70 sites de jardins ouvriers. Le département voit se multiplier les initiatives d’agriculture urbaine dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Des fermes y sont implantées, parfois sur des friches, pour créer des emplois et favoriser les circuits courts, les grandes opérations d’aménagement comportent toutes une dimension « agriculture urbaine » pour créer des espaces paysagers dans les quartiers, etc.

Cette évolution va de pair avec le changement de regard sur les relations ville-campagne que l’on observe depuis une vingtaine d’années. Alors qu’à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle en France, on pensait de manière séparée l’agriculture et la ville, l’agriculture urbaine est désormais présentée comme une opportunité pour les métropoles françaises, au sein desquelles les projets urbains sont de plus en plus nombreux et ambitieux. Elle permettrait de nourrir les villes, verdier des espaces très minéraux, créer des emplois, favoriser les liens entre habitant-es quel que soit leur âge ou leur classe sociale, s’investir dans son quartier, apporter des solutions aux crises sociales et économiques, etc. Sa multifonctionnalité et sa popularité auprès des habitant-es séduisent à tel point que presque tous les projets d’aménagement proposent une dimension agri-urbaine : végétalisation des toits ou des façades, construction de serres, mise en culture permanente ou temporaire d’une parcelle, ré-appropriation des jardins ouvriers, etc.

Cette augmentation de projets agri-urbains, présentés par l’Anru comme un levier de transformation des quartiers, interroge. Au-delà du consensus qu’elle génère, dans quelle mesure l’agriculture urbaine représente-t-elle une opportunité pour répondre aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux des quartiers, *a fortiori* en période de crise ? Quels sont les outils et les démarches agri-urbaines mobilisables par les acteurs et actrices locaux-ales pour répondre à ces enjeux ?

Au cours de cet après-midi, nous vous proposons de tenter d’apporter des premières réponses à ces questions à travers trois interventions :

**« Ça ne se fera pas sans nous ! » : l’agriculture urbaine, pouvoir d’agir fragile des urbains sans terre**

| Antoine Lagneau, chercheur associé au LIR3S/Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche “Sociétés, Sensibilités, Soins” UMR 7933 CNRS-Université de Bourgogne

**Agriculture urbaine et quartiers populaires. Vers une justice et une écologie sociale ?**

| Flaminia Paddeu, Maîtresse de conférences en géographie à l’Université Sorbonne Paris Nord

**La Ferme des Possibles : une boucle alimentaire locale, biologique et solidaire au service de son territoire**

| Julien Besnard, responsable Fermes Urbaines à la SCIC Novaedia